

كذا وتاتي بهم لقتالنا اضربوا عنقه فضربت عنقه رحمه الله
تعالى ،

ذكر سجنه لابن تاج العارفين وقتله لاولاده وكان الشيخ
الصالح شمس الدين ابن تاج العارفين ساكنًا بمدينة كُول
منقطعا للعبادة كبير القدر ودخل السلطان الى مدينة كُول
فبعث عنه فلم ياتِه فذهب السلطان اليه ثم لما قارب منزله
انصرف ولم يره واتفق بعد ذلك ان اميرًا من الامراء خالف
على السلطان ببعض الجهات وبايعه الناس فنقل للسلطان انه
وقع ذكر هذا الامير بمجلس الشيخ شمس الدين فاثني عليه

et tu pensais venir ensuite me combattre en compagnie de
ces Turcs. » (Il ajouta, en s'adressant à ses gardes) : « Coupez-
lui le cou. » Il fut tué. Que Dieu ait pitié de lui!

DE L'EMPRISONNEMENT DU CHEÏKH FILS DE TÂDJ AL'ÂRIFÏN, ET
DE LA CONDAMNATION À MORT DES FILS DE CE CHEÏKH, LE TOUT
PAR L'ORDRE DU SULTAN.

Le pieux cheïkh Chams eddîn, fils de Tâdj al'ârifîn (le
diadème des contemplatifs), habitait la ville de Cowil, s'oc-
cupant tout à fait d'actes de dévotion; et c'était un homme
de grand mérite. Une fois le sultan entra dans cette cité, et
l'envoya quérir; mais il ne se rendit pas chez le souverain.
Celui-ci se dirigea lui-même vers sa demeure; puis, quand
il en approcha, il rebroussa chemin, et ne vit pas le cheïkh.

Plus tard il arriva qu'un émîr se révolta contre le sultan
dans une province, et que les peuples lui prêtèrent ser-
ment. On rapporta au souverain que, dans une réunion chez
le cheïkh Chams eddîn, on avait parlé de cet émîr, que le
cheïkh avait fait son éloge, et dit qu'il méritait de régner.